

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française |
| Herausgeber: | Le messager suisse |
| Band: | - (1993) |
| Heft: | 55: Fondue isch guät und git ä guäti Lunä |
| Artikel: | Téléciné s'arrête, cinévision se prépare : audio-film ou l'art de jouer double |
| Autor: | Diesbach, Roger de |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-848005 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TÉLÉCINÉ S'ARRÈTE, CINÉVISION SE PRÉPARE

Audio-Film ou l'art de jouer double

PAR ROGER DE DIESBACH / BRRI

Depuis le 19 septembre, les quelque 8000 abonnés de Téléciné, la chaîne de télévision romande à décodeur, ont beau zapper, ils ne reçoivent plus ce programme. Téléciné n'émet plus. Elle a libéré sa fréquence et l'émetteur de la Dôle afin que les téléspectateurs du bassin lémanique puissent recevoir "S Plus", la très sportive quatrième chaîne suisse. La ruine de Téléciné ? "C'est tout le contraire, affirment ses responsables. Nous participerons au lancement de la chaîne Cinévision dès la fin du printemps prochain ; nous nous lançons ainsi dans l'industrie audiovisuelle européenne".

Téléciné est mort, vive Cinévision, la chaîne du cinéma ! Diffusée par satellite en cinq langues (français, allemand, anglais, italien et espagnol), Cinévision traquera l'abonné dans une bonne partie de l'Europe. Mais Cinévision verra-t-elle vraiment le jour ? Jean-François Modoux, directeur d'Audio-Film, à Rossens (FR), producteur de Téléciné et, bientôt, de Cinévision, répond sèchement : "Le Conseil Fédéral a estimé que les garanties financières du demandeur étaient suffisantes pour lui accorder une concession. Le contrat que nous avons signé avec Cinévision fait partie intégrante de la concession octroyée par Berne. Ces assurances et la solidité du groupe Cinévision devraient suffire".

En avance d'une guerre

Au départ, Modoux monte avec ses deux frères une affaire artisanale et géniale : technique-ment en avance d'une guerre, ils offrent à la télévision suisse des prestations de pointe à des prix records. Ils font leurs débuts en 1964, à l'Expo de Lausanne. Il y a cinq ans, les Modoux créent à Rossens une véritable usine audiovisuelle : c'est Audio-Film SA, lancée à ses dires avec 25

millions d'investissement, dont 10 de fonds propres. Le moment est mal choisi. Avec la crise, les taux d'intérêts flambent et les commandes chutent : les télévisions sont "fauchées" par la couverture de la guerre du Golfe. Autre désastre en 1991, Pierre-Alain Blum, patron d'Ebel et de Téléciné, se retire. Or, Téléciné est devenu le partenaire essentiel des frères Modoux. Ces derniers hésitent à fermer, puis rachètent pour quelque 2 millions de frs.s. Téléciné, cette chaîne non rentable avec ses 8000 abonnés et un seul émetteur en Suisse Romande. De la folie ? Leur salut, pensent-ils alors, est d'étendre Téléciné à toute la Suisse francophone. Ils laissent tomber ce projet pour passer un accord avec Cinévision, qui voit européen.

Pas le choix

Une fuite en avant ? J.F. Modoux admet qu'il n'a pas le choix : "Aller de l'avant est la loi des affaires". Audio-Film fonce donc dans Cinévision. Elle va engager de 40 à 60 personnes (40 y travaillent actuellement). La présentation en cinq langues, comme la traduction (par informatique) se feront à Rossens. On prévoit 16.000 heures de tra-

ductions au total et 6.000 heures de commentaires dans chaque langue. Mieux encore, Audio-Film va investir de 5 à 6 millions pour produire ses programmes en norme digitale, ce qui devrait assurer au téléspectateur équipé une grande qualité d'image. Le chiffre d'affaires d'Audio-Film devrait passer de 7 à 27 millions de frs.s.

Vers la bonne image

Jean-François Modoux n'est pas mécontent des neuf mois qui séparent la fin de Téléciné et le départ de Cinévision : "Téléciné n'avait pas une bonne image. Cinévision fera beaucoup mieux pour les familles, les enfants, sans sexe, ni violence, ni publicité". Et les actuels abonnés de Téléciné ? "Ils bénéficieront de la gratuité du programme durant les six premiers mois des nouvelles émissions". Mais ceux qui, justement, aiment le sexe et la violence ? "Nous sommes prêts à rembourser ceux qui le désirent. Nos créanciers non plus ne perdront rien dans le bouclage de Téléciné". Partis de l'artisanat, les frères Modoux seront passés à l'entreprise, puis à l'industrie audiovisuelle. Jean-François Modoux, désormais seul à la tête d'Audio-Film, a une

larme sur ses rêves de petite vie tranquille et une colère face au "néant" de l'aide suisse à l'innovation. Son visage s'éclaire lorsqu'on lui demande s'il n'est pas un peu joueur : "Si, mais je ne joue pas quitte. Je joue double".

Cinévision, c'est qui ?

Derrière Cinévision, se trouve une société anonyme TML (Télévision Multilingue) qui a son siège à Genève, pour l'instant au domicile de M. Charles Poncet. Son capital est de 500.000 frs.s.

Les actionnaires suisses suivants détiennent 51% de TML : Incentive Investment AG, à Zurich; René Braginsky, directeur de la banque Oppenheim; Pier-Son AG à Zurich; Maurice Dwek, président de la société Warburg Soditic à Genève; Elie Zilkha et Léopold Kohn. Jean Frydmann, un Français domicilié à Savyon (Israël), détient 41% de TML et le Français Steve Marcus, à Genève, 5%. TML se propose de diffuser par satellite un programme de télévision en cinq langues "à destination de l'Europe entière et de certains autres pays". Elle n'exclut pas une prise de participation dans différentes sociétés européennes de rediffusion. ■